

RD-CONGO



LE COURRIER DE KINSHASA

300 FC/200F CFA

www.adiac-congo.com

N° 4528 VENDREDI 16 JUIN 2023

ADMINISTRATION PUBLIQUE

Les secrétaires généraux émérites revendiquent leurs droits et avantages

Le corps des secrétaires généraux émérites a récemment vu le jour et rassemble les anciens patrons de l'administration publique. Ces derniers sont montés au créneau pour revendiquer leurs droits et avantages non respectés par l'Etat congolais. Pour le coordonnateur de cette structure, Barthélemy Okito, les dispositions de la loi du 15 juillet 2016 portant statut des agents de carrière du service public de l'Etat n'ont jamais été appliquées pour les secrétaires généraux envoyés à la retraite.

Page 3

Manifestation devant le siège
de la Fonction publique
à Kinshasa



KINSHASA

Les premières dames d'Afrique célèbrent le 20^e anniversaire de leur organisation



Les premières dames d'Afrique

L'Organisation des premières dames d'Afrique pour le développement va célébrer, demain, à Kinshasa, les vingt ans de son existence. Une occasion de dresser le bilan des deux décennies

d'actions au profit des plus vulnérables. À cet effet, l'organisation lancera officiellement sa campagne unificatrice pour la réalisation de l'égalité des sexes en Afrique.

Page 16

MUSIQUE

«Rumba mokili mobimba» passe de la Place du 30-juin au Palais du peuple

Le grand festival jusqu'ici tenu à l'ex-Place de la gare, au bout du boulevard du 30-juin, indexé d'être trop sélect pour plusieurs, se popularise en se tenant cette année à l'esplanade du Palais du peuple, du 30 juin au 2 juillet. Le cadre se prête bien à la célébration populaire de la rumba. «Rumba mokili mobimba» devrait drainer plus de monde que la dernière édition.

Page 4



IX^{ES} JEUX DE LA FRANCOPHONIE

L'heure est aux derniers réglages

Les infrastructures devant abriter les neuvièmes jeux de la francophonie devront être remises d'ici fin juin aux organisateurs. Cependant, les défis restent énormes sur différents chantiers. Si les grosses œuvres sont en phase terminale, la finition nécessite beaucoup d'exigences afin de répondre aux normes sportives de la francophonie.

Page 2

ÉDITORIAL

Professionnalisation

A l'instar de l'ensemble des activités concourant à un idéal de service public ou privé, la professionnalisation constitue une méthode et une action collective pour atteindre un but précis au profit de la communauté, d'un État ou d'une administration sur la base des objectifs bien définis.

Le projet « Police plus », initié par la représentation de l'Union européenne en partenariat avec le ministère de l'Intérieur, de la Décentralisation et du Développement local en faveur de la police congolaise, témoigne de l'intérêt porté à ce corps de métier au regard de ses missions régaliennes. Élever le niveau de compétences de ces hommes et femmes en uniforme ne peut que favoriser un meilleur accompagnement de la police à l'observation des pratiques respectueuses des droits humains.

De manière plus générale, renforcer la déontologie pour améliorer les niveaux d'intervention des services de la police congolaise aura pour avantage de mieux assurer la sécurité des personnes, des biens et maintenir l'ordre public dans le respect de la loi. Pour ce faire, élargir cette initiative à la justice renforcerait le rôle qu'elle se doit de jouer pour redorer son blason terni par certaines pratiques décriées, en témoignent les récentes délibérations du Conseil supérieur de la magistrature.

Étendre cette action à d'autres corps de métiers censés travailler en harmonie permettra également de renforcer l'État de droit et mettre un terme aux dérives. Autant dire que le processus de professionnalisation participe de la volonté des pouvoirs publics à la bonne gouvernance.

Les Dépêches de Brazzaville

IXES JEUX DE LA FRANCOPHONIE

L'heure est aux derniers réglages

Les infrastructures devant abriter les neuvièmes Jeux de la francophonie devront être remises d'ici à la fin de ce mois aux organisateurs.



Le président Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo lors de la visite des chantiers./DR

Aux ouvriers trouvés sur les lieux, le président de la République a rappelé sa parole de vouloir organiser ces jeux dans des infrastructures complètement achevées. Autant dire que les deux semaines restantes seront très déterminantes pour le début de ces jeux programmé le 28 juillet prochain.

À un peu plus de deux semaines de la fin de l'échéance, les défis restent énormes sur différents chantiers. Le président de la République, Félix Antoine Tshisekedi Tshilombo, s'en est personnellement rendu compte après la ronde effectuée le 14 juin sur les sites du stade des Martyrs et au stade Tata Raphaël. Entre sa dernière visite du 17 mai et celle du 14 juin, les travaux ont sensiblement évolué mais les défis restent énormes. Chacune des entreprises sélectionnées dans ces chantiers s'affaire à donner les résultats attendus.

Si visiblement les grosses œuvres sont en phase terminale, la finition nécessite beaucoup d'exigences afin de répondre aux normes sportives de la francophonie. Les terrains des jeux et les dortoirs subissent encore quelques travaux avant leur remise. Aux ouvriers trouvés sur les lieux, le président de la République a rappelé sa parole de vouloir organiser ces jeux dans des infrastructures complètement achevées. Autant dire que les deux semaines restantes seront très déterminantes pour le début de ces jeux programmé le 28 juillet prochain.

Alain Diasso

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chef de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédaction en chef délégué : Quentin Loubou
Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa-RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba

Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialo, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelélé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint : Elvy Bombete
Coordonnateur : Rachyd Badila

Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundaka Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ADMINISTRATION PUBLIQUE

Les secrétaires généraux émérites revendiquent leurs droits et avantages

Le corps des secrétaires généraux émérites a récemment vu le jour et rassemble les anciens patrons de l'administration publique qui sont montés au créneau pour revendiquer leurs droits et avantages non respectés par l'Etat congolais.

Coordonnateur de la nouvelle structure, Barthélémy Okito Oleka s'est confié à Radio Okapi. « L'Etat congolais a sorti quelques secrétaires généraux à la retraite. A la première vague, ils étaient 25, à la deuxième, 29 sont allés en retraite, et à la troisième vague, 23 secrétaires généraux ont été mis à la retraite, et la quatrième vague en deux ordonnances de 13 et de 11 pour un total de 24 secrétaires généraux. Ce qui fait globalement 101 secrétaires généraux envoyés à la retraite, malheureusement 19 sont décédés, nous sommes restés 82 secrétaires généraux retraités. Nous avons pensé nous mettre ensemble, ainsi nous avons créé le Corps de secrétaires généraux émérites et avons commencé à

accordés en cours ou en fin de carrière. L'article 134 de la même loi dit que le secrétaire général émérite bénéficie, outre son dernier traitement, de mêmes avantages que le secrétaire général en fonction. Donc, nous gardons nos traitements. Or, un secrétaire général en République démocratique du Congo, lorsqu'on lit l'ordonnance du maréchal Mobutu n°9313039 du 29 mars 1993 au premier article, touche la moitié du salaire d'un ministre en fonction. De la première vague de 2009, la deuxième vague de 2017, la troisième vague de 2022 et quatrième vague des secrétaires généraux renvoyés à la retraite, personne n'a bénéficié de ces avantages, ou la décoration ».

Barthélémy Okito Oleka a souli-



Manifestation devant le siège de la Fonction publique à Kinshasa

l'Etat en général. Malheureusement, ces résidences sont spoliées. Ainsi, nous avons trouvé bon de chercher une concession, nous avons un arrêté du ministère de l'Urbanisme et Habitat et un autre des Affaires foncières, et on nous a signé cent contrats pour qu'on mette en place la Cité du cinquantenaire qui sera un logement pour les secrétaires généraux ».

Et il a poursuivi : « Nous avons écrit au chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi, qui nous a répondu. Il a demandé au ministre de la Fonction publique de traiter ce dossier de manière à ce que l'Etat puisse nous donner une garantie, nous soutenir. Mais les chefs de localités, certains chefs coutumiers spolient cette concession qui se trouve à Gombe Lutendele. Nous avons vu le bourgmestre de la commune de Mont-Ngafula

J'ai échangé avec le gouverneur Gentiny Ngobila et son dynamique vice-gouverneur? Gérard Mulumba. Nous terminons une procédure au niveau des Affaires foncières, et nous irons voir le gouverneur de Kinshasa pour la commission de démolition, de manière à dégager tous les spoliateurs et nous laisser notre concession libre, il y a le gouvernement qui veut bien nous aider à construire, et des partenaires ».

Fraude à la paie...

Le troisième point de revendication du Corps de secrétaires généraux émérites concerne la fraude à la paie. « L'inspecteur général des Finances a affirmé qu'on détourne 65 millions de dollars américains à chaque paie. Depuis que nous étions secrétaires généraux, nous avons travaillé vingt-cinq ou trente ans dans l'ad-

centrales, c'est très grave », regrette le coordonnateur des secrétaires généraux émérites.

« Nous avons sollicité une audience auprès du chef de l'Etat pour lui dire qu'est-ce qu'il faut faire pour bloquer cette hémorragie. Nous avons géré, mais on ne nous pose jamais des questions, on prend toujours des experts qui viennent de l'extérieur, mais ce sont les secrétaires généraux qui ont géré et qui gèrent. Nous connaissons ce qu'il faut faire pour bloquer ce mécanisme-là. Il y a des gens qui sont là pour favoriser ce mécanisme, 65 millions de dollars détournés ! C'est grave ! Nous allons dire au chef de l'Etat au sujet de la maîtrise de l'effectif et la bonne gouvernance. En Belgique, par exemple, les secrétaires généraux ont géré le pays pendant deux ans. Nous voulons une administration de qualité, Nous voulons échanger avec le chef, lui parler des solutions idoines pour bloquer cette hémorragie et pour une bonne gouvernance de l'administration publique », a laissé entendre Barthélémy Okito Oleka.

Et il conclut ses propos en ces termes : « Nous allons voir aussi le VMP, parce que l'article 89 nous renvoie aux avantages, nous savons qu'il y a des choses qu'il peut nous donner. Nous avons mis en place un comité de coordination composé de 16 personnes, j'en suis le coordonnateur, avec quatre adjoints, pour la première vague, c'est Mukadi Bamwanya, pour la deuxième vague, Mondonga Albert Raphaël, pour la troisième vague, c'est Mbulu Ngodia Adolphe, pour la quatrième vague, c'est Musasa Kazez Mike Odon Bernard... ».

Martin Engimo



Barthelemy Okito Oleka, coordonnateur du corps des secrétaires généraux émérites

« Nous avons écrit au chef de l'Etat, Félix Antoine Tshisekedi, qui nous a répondu. Il a demandé au ministre de la Fonction publique de traiter ce dossier de manière à ce que l'Etat puisse nous donner une garantie, nous soutenir. Mais les chefs de localités, certains chefs coutumiers spolient cette concession qui se trouve à Gombe Lutendele. Nous avons vu le bourgmestre de la commune de Mont-Ngafula et le ministre des Affaires foncières, heureusement pour nous, ce dernier s'est personnellement impliqué. Nous avons vu le secrétaire général, et tous les responsables des Affaires foncières. Et on a annulé tous les titres superposés sur les nôtres, c'est déjà une très bonne chose. J'ai échangé avec le gouverneur Gentiny Ngobila et son dynamique vice-gouverneur? Gérard Mulumba. Nous terminons une procédure au niveau des Affaires foncières, et nous irons voir le gouverneur de Kinshasa pour la commission de démolition, de manière à dégager tous les spoliateurs et nous laisser notre concession libre, il y a le gouvernement qui veut bien nous aider à construire, et des partenaires »

nous réunir », a-t-il expliqué. Il a spécifié : « Et nous avons constaté que les dispositions de la loi n°16/013 du 15 juillet 2016 portant statut des agents de carrière du service public de l'Etat ne sont pas appliquées. L'article 89 stipule que l'agent a droit à une rémunération juste et équitable ainsi qu'à des avantages sociaux

gné : « Nous avons premièrement demandé une audience auprès du ministre, il faudrait que nos droits soient payés. Notre deuxième point ou revendication a trait aux résidences dans la commune de Gombe qui sont réservées aux fonctionnaires, aux militaires galonnés, aux professeurs, aux fonctionnaires de

et le ministre des Affaires foncières, heureusement pour nous, ce dernier s'est personnellement impliqué. Nous avons vu le secrétaire général, et tous les responsables des Affaires foncières. Et on a annulé tous les titres superposés sur les nôtres, c'est déjà une très bonne chose.

ministration publique, nous avons toujours combattu le mécanisme actuel de la paie, ça favorise la tricherie, on dit qu'on paie 1 450 000 fonctionnaires. Déjà, avec le contrôle initié par le vice-Premier ministre, Jean Pierre Lihau, il y a des différences énormes pour les administrations

FOOTBALL AMICAL

La RDC soumet l'Ouganda à Douala

Sur un penalty transformé par Théo Bongonda, les Léopards de la République démocratique du Congo (RDC) ont disposé des Cranes d'Ouganda en match amical de préparation de la cinquième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN), Côte d'Ivoire 2023.

Les Léopards ont battu, le 14 juin, au stade de Japoma de Douala, les Cranes d'Ouganda, par un but à zéro, en match amical de fixation, grâce à un but sur penalty à la 26e minute de Théo Bongonda. En fait, la RDC est depuis quelques jours en stage de préparation du match du 18 juin à Franceville, contre les Panthères du Gabon, pour le compte de la 5e journée des éliminatoires de la CAN.

Le sélectionneur français des Léopards, Sébastien Desabre, rode son groupe au sein duquel se trouvent quelques nouveaux, avant le match de Franceville qui s'annonce comme une finale, précédant la dernière journée en septembre prochain, à domicile, contre le Soudan. Pour cette rencontre, il a titularisé le portier Siadi Ngusia Baggio du Tout Puissant Mazembe, avec devant une paire défensive inédite de Dylan Batubinsika de Maccabi en Israël -qui fêtait sa première sélection chez les A de la RDC-, et Henoc Inonga Baka de Simba SC de Tanzanie. Jordan Ikoko de Paphos en Chypre était sur le côté droit et Vital Nsimba de Bordeaux en France à gauche. Au milieu de terrain, Aaron Tshibola d'AEL Limassol



Les Léopards après l'ouverture du score face aux Cranes d'Ouganda

en Chypre et Omenuke Mfulu de Las Palmas en Espagne, pour sa première en sélection, se sont occupés de la récupération devant la défense. Théo Bongonda a été dans l'entrejeu, alors que Chadrac Akolo était sur le côté droit, Glody Lilepo à gauche et Fiston Kalala Mayele à la pointe de l'attaque.

En seconde période, Sébastien Desabre a opéré plusieurs chan-

gements avec les montées à la 66e minute d'Arthur Masuaku à la place de Vital Nsimba, William Balikwisha à la place d'Aaron Tshibola, et Yoane Wissà à la place de Glody Lilepo. A la 73e minute, Gaël Kakuta a remplacé Théo Bongonda, Samuel Moutoussamy a pris la place d'Omenuke Mfulu, et Aldo Kalulu celle de Chadrac Akolo. A la 85e minute, Dieumerci Mukoko Amale

est monté à la place de Jordan Ikoko. Après le match, le sélectionneur Sébastien Desabre s'est dit satisfait de la prestation de ses joueurs, surtout les nouveaux comme Omenuke Mfulu et Dylan Batubinsika.

À l'issue de la rencontre remportée plutôt laborieusement, Desabre ne s'est pas empêché d'être heureux. « Je suis très content et très satisfait du

match et surtout de la prestation des joueurs que j'ai accueillis pour la première fois. C'est un match important pour nous. Si le Gabon a pu s'imposer chez nous, nous pouvons également aller faire de même chez eux. On va jouer la rencontre avec un état d'esprit conquérant, on va se livrer lors de ce match pour le gagner; on va se battre avec toute humilité », a-t-il déclaré. Après une prestation de facture pour sa première titularisation, le défenseur central Dylan Batubinsika s'est également exprimé en conférence de presse d'après-match. « Ce qu'on a fait face à l'Ouganda, ce n'est qu'un avant-goût du match qu'on aura au Gabon, parce qu'il faudra être concentré de la première à la dernière minute. On va tout donner comme on l'a fait aujourd'hui pour ramener le meilleur résultat du Gabon », a promis le joueur de Maccabi Haïfa, formé au Paris-Saint-Germain et passé par Antwerp, en Belgique, et Famalicao, au Portugal. Le rendez-vous est pris pour le 18 juin à Franceville, contre les Panthères du Gabon.

Martin Engimo

MUSIQUE

«Rumba mokili mobimba» passe de la Place du 30-juin au Palais du peuple

Le grand festival jusqu'ici tenu à l'ex-Place de la gare, au bout du Boulevard du 30-juin, indexé d'être trop sélect pour plusieurs, se popularise en se tenant cette année à l'esplanade du siège du Parlement, du 30 juin au 2 juillet.

L'esplanade du Palais du peuple a jusqu'ici accueilli divers événements d'envergure. Le cadre se prête bien à la célébration populaire de la rumba qui s'annonce pour la fin de ce mois. Dans ce lieu, «Rumba mokili mobimba» devrait drainer plus de monde que la dernière édition. Du reste, rappelons-le, les trois journées festives organisées l'an dernier à la Place du 30-juin avaient la visée légitime de valoriser et de pérenniser la rumba inscrite comme patrimoine culturel immatériel de l'humanité, quelques six mois plus tôt.

La prochaine édition devrait, plus que la dernière, mieux remplir cet office, eu égard à la capacité d'accueil du lieu et de sa localisation. Situé en plein Lingwala, son gros avantage c'est sa proximité avec les communes de Gombe, Kinshasa, Barumbu, Kalamu et Kasa-Vubu dont les quartiers sont parmi les plus chauds de la capitale.

Par ailleurs, rappelle Didier M'Pambia, ce n'est pas par hasard que les deux plus grands festivals dédiés à la rumba, à savoir le Festival international de la rumba et de l'élégance (Fire) et Rumba parade ont créé le concept «Rumba mokili mobimba». En effet, « ils se sont mis ensemble dans la



L'affiche de l'événement DR

vision de tenir un événement qui replace Kinshasa, la République démocratique du Congo, dans la carte continentale et internationale », a expliqué l'initiateur de Fire.

Co-organisateur, avec le tandem Institut national des arts et Délégation Wallonie-Bruxelles, Didier M'Pambia veut qu'il soit « un

événement qui deviendrait une référence dans l'univers musical, à l'instar du Fespaco », tenu pour l'un des plus grands festivals de cinéma africain et faisant de Ouagadougou la capitale du cinéma continental depuis plus de deux décennies. Ou encore, qu'il gagne en notoriété comme le Festival des musiques urbaines

d'Anoumabo, créé en 2008, à Abidjan, qui réunit tous les ans d'importants artistes contemporains d'Afrique et du monde entier.

Une manifestation culturelle et touristique

«Rumba mokili mobimba», a confié Didier M'Pambia, nourrit l'ambition de devenir cet événement de référence susceptible « d'attirer plusieurs artistes à travers le monde autour de la rumba et ses corollaires ». Une manifestation culturelle et touristique où, explique-t-il, « la gastronomie, le design ou stylisme, les arts divers, plastiques et de la scène ainsi que la musique » sont réunis et explorés diversement.

Un festival qui accueille les artistes et acteurs culturels de partout. Ce, en considérant que « la rumba partie du Kongo a voyagé à travers le monde, s'est revêtue de plusieurs robes ». Elle est dès lors autant prisée « à Cuba, en Colombie, au Guatemala qu'en Espagne », a-t-il dit. Aussi, « un groupe de flamenco prestera à «Rumba mokili mobimba», cette édition partant du fait qu'elle est une musique sœur de la rumba ». Notons qu'il existe la rumba flamenca,

reconnue comme une des formes du flamenco.

Didier M'Pambia a évoqué la possibilité de tenir « un événement qui soit réellement rentable. Qu'il rapporte non seulement aux artistes, les intermittents qui y travaillent, et à l'État congolais ». Pour le promoteur de Fire, il est légitime de « faire de «Rumba mokili mobimba» une sorte de plateforme pour les artistes, journalistes, touristes et qu'il soit véritablement productif, rapporte de l'argent au pays ». Il lui semble que sa pensée n'est pas toujours partagée ou du moins pas dans la même mesure qu'il le souhaite. « J'ai l'impression que cette vision n'est pas comprise. Pourtant, il ne faut pas continuellement compter sur les sponsors, l'État devrait s'impliquer comme le font les autres pays dont les événements se sont imposés au niveau continental », a-t-il dit. Il est impératif de procéder de la sorte. « C'est de cette façon que nous pourrions avoir un seul grand événement de référence au lieu d'en multiplier. Ces événements sont certes bons, mais n'ont hélas aucune portée internationale », a-t-il soutenu.

Nioni Masela

FESTIVAL KONGO RIVER

La troisième édition annonce la couleur

L'affiche de l'événement, qui se tiendra du 11 au 16 juillet prochain à Muanda, a été dévoilée. Elle informe le public sur sa programmation générale incluant le circuit touristique et une conférence scientifique au volet festif articulé sur un concert live.

A moins d'un mois de la troisième édition qui se veut mémorable à tout point de vue, le coordonnateur du Festival Kongo River confirme sa tenue et en livre la date. En effet, c'est avec un réel enthousiasme que Vincent Kunda a fait son annonce mettant en avant-plan l'affiche de l'événement précisant qu'il « se tiendra à Muanda du 11 au 16 juillet 2023 ». Sur le ton d'une invitation solennelle, le promoteur culturelle soutient encore : « Cette année, notre programme est encore plus riche et varié pour vous faire découvrir les merveilles de l'unique province côtière de notre pays, le Kongo-Central et, plus particulièrement, la ville de Muanda ». Et évoquant cette contrée reconvenue comme la seule agglomération maritime du pays, il ajoute ce détail crucial, qui fait toute la magie du lieu, rappelant que « le majestueux fleuve Congo y finit sa course et se jette dans l'océan Atlantique ».

L'habile lien que fait Kongo River entre le culturel et le tourisme, un de ses atouts indéniables est établi dès le départ. L'ambiance caractéristique des vacances apparente sur l'affiche avec la plage, les cocotiers, la pirogue et ce que l'on image être des touristes prenant du bon temps en fait une belle évocation. Et, la période du festival vient confirmer cette note agréable, savoir que l'aventure débute du 11 au 12 juillet, avec l'offre



Festival Kongo River (DR)

de parcourir son circuit touristique. Il s'articule sur « "la Route des Esclaves", qui mettra en lumière quelques sites emblématiques de la région », a souligné Vincent Kunda. Il s'agit notamment du « Jardin Botanique de Kisantu, le Pont Maréchal, le Baobab de Stanley,

le village de Nsiafumu, l'Île aux coquillages et du Parc Marin des Mangroves », des sites précieux qui valent chacun le détour.

Histoire mémorable à écrire ensemble

Joignant toujours l'utile à l'agréable, le

Festival Kongo River va s'offrir une petite pause du 13 au 14 juillet le temps de réfléchir sur la manière de relancer au mieux l'importante et incontournable machine touristique. Ce sera à l'occasion de la fameuse « conférence scientifique » à l'intitulé bien évocateur : « Fleuve Congo : moteur d'écotourisme et de développement durable pour les populations riveraines ». Ce cadre d'échange réunira, précise-t-on, « des experts de différentes disciplines dans des panels spécialisés ». La cerise sur le gâteau, comme le laisse deviner déjà l'affiche, ce sera « la partie festive "Kiese-Kongo" qui se tiendra du 14 au 16 juillet », indique Vincent Kunda. Point d'orgue de Kongo River 3, les deux journées proposent « une programmation musicale variée et des activités ludiques sur la magnifique plage de Muanda bordée par l'océan Atlantique », avise déjà l'organisation. Se gardant pour l'heure de livrer tous les renseignements utiles sur les modalités de participation et les détails du périple, le festival invite les Kinois à ne pas manquer une occasion inédite qui s'offre à chacun de s'engager dans l'aventure. Ce qui revient, insiste-t-on, à « écrire ensemble l'histoire de cette troisième édition mémorable » qui met le cap sur une destination de rêve à faire au moins une fois dans sa vie.

Nioni Masela

ADIAC

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



AFRIQUE

Des experts de la santé discutent d'un cadre réglementaire pour la fabrication de vaccins

Des experts de la santé se sont réunis, le 13 juin, à Kigali, la capitale du Rwanda, pour discuter pendant deux jours d'un cadre réglementaire de fabrication de vaccins africains.

Consacrés aux enjeux pharmaceutiques et biotechnologiques en Afrique de l'Est, les échanges se sont déroulés à l'occasion de la conférence East Africa Pharma and Biotech, organisée par le gouvernement rwandais et le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies.

Le ministre rwandais de la Santé, Yvan Butera, a appelé à l'ouverture des travaux à «une collaboration entre les centres de recherche, les universités et le secteur privé afin d'aider à créer des pôles facilitant les innovations dans l'industrie pharmaceutique».

Il a souligné la nécessité d'un système fonctionnel capable d'absorber les technologies nécessaires pour faire face aux épidémies et aux pandémies émergentes.

Les principaux intervenants ont souligné la nécessité de faire plus d'investissements et de collaborer davantage avec l'industrie biopharmaceutique sur le continent et au-delà pour parvenir à la couverture sanitaire universelle et à la sécurité sanitaire pour l'Afrique.

Ils ont aussi relevé que la dépendance à l'égard des importations de produits de santé demeurerait une grande préoccupation sur le continent, qui

importe près de 99% de ses vaccins et plus de 95% de ses médicaments.

La conférence avait pour objectif le renforcement des capacités régionales en recherche biotechnologique et pharmaceutique ainsi qu'en production. Parmi les participants, on a compté des experts du secteur de la santé, de l'industrie biopharmaceutique, des milieux universitaires et de la société civile.

D'autres sujets de discussion lors de la réunion ont porté sur la recherche et développement ainsi que le développement des talents, selon les organisateurs.

En 2021, la société BioNTech a signé des accords avec le Rwanda et l'Institut Pasteur de Dakar, au Sénégal, pour installer des sites de production sur le continent. La première usine africaine de fabrication d'ARNm sera basée sur le concept BioNTainer, répliques exactes de l'usine BioNTech en Allemagne.

La société allemande a également pour but d'ouvrir des usines en Afrique du Sud, en étroite coordination avec d'autres partenaires pour fabriquer des vaccins pour le continent.

CENTRAFRIQUE

Plus de 5000 personnes déplacées par les affrontements dans le Sud-Est

Les récents affrontements entre deux factions armées ont entraîné le déplacement de plus de 5 000 habitants dans la préfecture du Haut-Mbomou, dans le Sud-Est de la République centrafricaine (RCA).

Les affrontements entre la milice locale A Zandé Ani Kpi Gbé et les rebelles de l'Unité pour la paix en Centrafrique (UPC) à Mboki, chef-lieu du Haut-Mbomou, ont conduit à un déplacement massif des résidents vers la ville de Zémio, dans la même préfecture, pour chercher refuge contre les combats, a déclaré mercredi la maire de Zémio, Rosalie Nawira.

Plus de 5 000 personnes originaires de Mboki sont hébergées dans des familles d'accueil à Zémio, et d'autres continuent d'affluer en grand nombre. Certains sont des femmes et des enfants qui vivent dans des conditions déplorables, a indiqué Rosalie Nawira.

La maire de Zémio a également lancé un appel aux autorités gouvernementales centrafricaines et aux organisations humanitaires internationales pour qu'elles soutiennent ces personnes déplacées qui n'ont nulle part où aller.

La situation à Mboki est tendue depuis mars, à la suite d'une série d'affrontements entre les milices locales et les rebelles de l'UPC qui contrôlent la ville depuis près d'une décennie.

BURKINA FASO

Le gouvernement annonce des contrôles contre les tracasseries routières

Le gouvernement burkinabè a annoncé, le 14 juin, qu'il procéderait à des contrôles sur toute l'étendue du territoire national, pour démasquer les personnes qui se livrent à des tracasseries routières, a-t-on appris de source officielle.

Dans un communiqué conjoint, le ministère de l'Administration territoriale, de la Décentralisation et de la Sécurité, et le ministère des Transports, de la Mobilité urbaine et de la Sécurité routière ont expliqué que malgré les multiples rappels à l'ordre et les campagnes de sensibilisation, les tracasseries routières de tous ordres persistaient sur les axes routiers du Burkina Faso avec pour corollaires, l'accroissement de la corruption et des pratiques illicites assimilées.

Ces comportements sont constitutifs d'infractions prévues et réprimées par la loi, ont-ils indiqué, ajoutant que le gouvernement n'entend ménager aucun effort dans la lutte contre ces tracasseries routières et surtout la corruption qu'elles engendrent.

«C'est pourquoi, il est porté à la connaissance de l'opinion publique que des contrôles seront régulièrement effectués sur toute l'étendue du territoire national par les structures habilitées de l'Etat», indique le communiqué, soulignant que tout contrevenant, agent public de l'Etat ou usager de la route, s'expose à l'application rigoureuse des sanctions prévues par la loi.

Xinhua

SÉNÉGAL

Le patronat évalue en milliards F CFA les pertes des entreprises durant les manifestations

Les trois jours de manifestations qui ont affecté le Sénégal début juin, suite à la condamnation de l'opposant Ousmane Sonko, ont occasionné à plusieurs secteurs de l'économie du pays des pertes évaluées à des «centaines de milliards de francs CFA» en investissements et en chiffre d'affaires, selon le président du Conseil national du patronat (CNP), Baïdy Agne.

«Des entreprises du secteur privé du pétrole et du gaz, de la grande distribution, des télécommunications et du numérique ont été brûlées, pillées et vandalisées. Il s'en est suivi un arrêt des activités économiques quasi-généralisé pendant trois jours. Au total, des centaines de milliards de FCFA ont été perdus en investissements et en chiffre d'affaires», a déploré Baïdy Agne.

Ces manifestations ont débuté après la condamnation, le 1er juin, de l'opposant Ousmane Sonko à deux ans de prison ferme pour corruption de jeunesse, au terme d'un procès pour viol et menaces de mort que lui a intenté une masseuse.

Le secteur privé sénégalais, averti le président du CNP lors d'un point de presse à Dakar, risque de su-

bir une crise plus profonde que celle de la covid-19 et de la hausse des cours mondiaux, des denrées de première nécessité sans oublier les chocs exogènes. Au cours du même point de presse, un représentant de l'opérateur téléphonique Sonatel a évalué à plus de 677 millions de FCFA (plus d'1 million de dollars) les pertes occasionnées par la coupure d'internet décidée par les autorités pour endiguer «les appels à la violence et à la haine de certains internautes».

Pour sa part, l'administrateur général de la Banque de l'habitat, Mamadou Bocar Sy, a révélé que chacune des quatorze banques prises à partie par les manifestants avait enregistré une perte estimée à 150 millions de FCFA (près de 250 000 dollars).

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



* CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

MAROC

Des soldats israéliens participent à leur premier « African Lion »

Les Forces armées royales marocaines et les Forces armées américaines coorganisent, jusqu'au 16 juin, la 19e édition de l'exercice « African lion », composée de 8000 soldats de dix-huit pays. Des soldats israéliens vont participer « activement », pour la première fois, à des manœuvres militaires sur le sol marocain.

Une délégation israélienne de douze soldats et commandants du bataillon de reconnaissance Golani y prendra part, abandonnant sa casquette d'observateur. « C'est la première fois que l'armée israélienne prend une part active à ces manœuvres internationales sur le sol marocain », souligne le communiqué officiel de l'Etat d'Israël. Coorganisée par le Maroc et les Etats-Unis, cette dix-neuvième édition de l'exercice « African lion » doit mobiliser, jusqu'au 16 juin, quelque 8 000 soldats en provenance de dix-huit pays, et se déroulant dans sept régions du royaume chérifien (Agadir, Tan-Tan, Mehbes, Tiznit, Kénitra, Benguérir et Tifnit). African lion comprend des exercices de planification opérationnelle et de lutte contre les armes de destruction massive, des entraînements tactiques terrestres, maritimes, aériens et

des forces spéciales ainsi que des opérations aéroportées, l'Hôpital militaire de campagne prévoyant des prestations chirurgico-médicales. « Pendant les deux prochaines semaines, nos soldats vont se concentrer sur un entraînement dans différentes situations de combat qui combinent guérilla urbaine et guerre souterraine, et qui se conclura par un exercice conjoint pour toutes les armées participantes », détaille le communiqué militaire israélien. Rabat et Tel Aviv s'activent à accélérer leur coopération militaire, sécuritaire, commerciale et touristique, depuis la normalisation de leurs relations en décembre 2020, dans le cadre des accords d'Abraham, un processus entre l'Etat hébreu et plusieurs pays arabes, soutenu par Washington. En contrepartie, le Maroc a obtenu des Etats-Unis la reconnaissance



Les soldats qui participent à cet exercice sont membres de la brigade Golani (AFP/Jack Guez)

de la « souveraineté marocaine » sur le territoire du Sahara occidental face aux indépendantistes du Front polissario soutenus par Alger. Après la ministre israélienne des Transports, Miri Regev, le président de la Knesset, Amir Ohana, est arrivé le 7 juin, au Maroc, pour une vi-

site officielle « historique », la première d'un un chef du Parlement israélien, à l'invitation de son homologue Rachid Talbi El Alami. Toutefois, le rapprochement tous azimuts entre les deux pays alliés se heurte, au moins dans l'opinion publique, à l'accession au pouvoir en

Israël de courants ultra-nationalistes, hostiles à toute reprise des pourparlers avec les Palestiniens. Si la mobilisation militante a faibli, la cause palestinienne continue de susciter une immense sympathie dans la population marocaine.

Noël Ndong

RÉFUGIÉS

Près de 110 millions de personnes déplacées dans le monde

Le monde compte 110 millions de personnes qui ont été forcées de fuir leur foyer, a révélé, le 14 juin, l'Organisation des Nations unies (ONU) qui voit dans ce nombre record un « réquisitoire » contre l'état du monde.

Les récents combats au Soudan ont encore aggravé une situation déjà rendue extraordinaire en 2022 suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie ou la crise humanitaire en Afghanistan. Jamais le nombre total de réfugiés fuyant leur pays ou de personnes déplacées à l'intérieur de leur pays n'avait atteint un tel niveau, a souligné le Haut-Commissariat pour les réfugiés de l'ONU, dans son rapport annuel. À la fin de l'année dernière, 108,4 millions de personnes étaient déplacées ou réfugiées, a précisé le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Ce sont 19,1 millions de personnes de plus qu'à la fin 2021, une augmentation sans précédent. Et les combats entre factions rivales au Soudan ont propulsé le nombre total de réfugiés et déplacés à environ 110 millions de personnes en mai.

Sur le total de 2022, 35,3 millions de personnes étaient des réfugiés et 62,5 millions des déplacés. Il y avait aussi 5,4 millions de demandeurs d'asile et 5,2 millions d'autres personnes ayant besoin d'une protection internationale.



Des réfugiés soudanais fuyant la guerre dans leur pays arrivent à Koufroun, au Tchad, le 1er mai 2023 (AFP/Archives)

Tous ces gens se heurtent à « un environnement plus hostile, en particulier en ce qui concerne les réfugiés, presque partout »,

ritent une protection internationale », martèle-t-il. Les trois quarts des réfugiés fuient dans des pays à revenu faible ou

fiant de bonne tentative d'équilibrer les tensions autour de ces questions et l'estimant « relativement juste ». La réforme prévoit

« Les demandeurs d'asile ne devraient pas être mis en prison. Demander l'asile n'est pas un crime »

constate le HCR. « Être un vrai dirigeant c'est convaincre votre opinion publique qu'il existe des personnes qui mé-

moyen. Le patron du HCR a salué les récentes avancées de l'Union européenne sur une réforme de la politique migratoire, la quali-

un système de solidarité entre États membres dans la prise en charge des réfugiés et un examen accéléré des demandes d'asile de

certain migrants aux frontières. Elle doit encore être adoptée par le Parlement européen.

Pour le haut-commissaire, Filippo Grandi, il faut commencer à s'occuper des flux de migrants cherchant à venir en Europe bien plus en amont de leur long périple. « Les demandeurs d'asile ne devraient pas être mis en prison. Demander l'asile n'est pas un crime », a insisté Filippo Grandi, dénonçant notamment le projet de Londres d'envoyer des demandeurs d'asile au Rwanda. Il s'est inquiété aussi de la politique des États-Unis dans ce domaine, reconnaissant que l'organisation qu'il dirige « n'était pas dans une bonne situation financière cette année ». L'année dernière, plus de 339 000 réfugiés originaires de trente-huit pays sont rentrés chez eux, tandis que 5,7 millions de personnes déplacées ont pu rentrer chez elles.

Les pays qui accueillent le plus de réfugiés sont la Turquie (3,6 millions), l'Iran (3,4 millions), la Colombie (2,5 millions), l'Allemagne (2,1 millions) et le Pakistan (1,7 million).

N.Nd.

DEVOIR MÉMORIEL

Colloque international sur le traité historique signé entre Makoko et Pierre Savorgnan de Brazza

L'organisation caritative des Tékés de France, réunie au sein du Collectif des amis du royaume Téké (CART), organise un colloque sur le thème d'actualité mémorielle « Colloque sur les traités : Pierre Savorgnan de Brazza explorateur agissant pour la France et Ilo, roi des Téké (Batéké) ».

L'événement se déroulera le 24 juin à la paroisse Église Saint-Hippolyte de l'avenue de Choisy, à Paris treizième. Les spécialistes et membres du CART débattront autour des ateliers portant sur « *Le traitement politique et juridique des traités Makoko après l'indépendance du Congo* » ; « Comment définit-on aujourd'hui la valeur patrimoniale des édifices coloniaux bâtis sur les terres Téké » ; « Histoire et civilisation Téké » ; « Unité et éclatement d'un peuple ».

Ce collectif, présidé par Dr Hervé Ntsourankoua, avec pour vice-président Grégoire Gayino, a été créé

par la diaspora Téké en Europe. De par ses statuts, c'est une association apolitique, d'intérêt public en vue de la revalorisation du patrimoine royal de Mbé et de la modernisation de l'Institution monarchique dont l'histoire, bien qu'ancienne, ne sera connue qu'à la fin du XIXe siècle avec les voyages de l'explorateur franco-italien, Pierre Savorgnan de Brazza.

Cet explorateur, le 10 septembre 1880, agissant pour le compte de la France, avait conclu à Mbé avec Ilo, souverain des Téké, un traité nommé le « Traité Brazza-Makoko » au terme duquel Ounko Ilo



Hervé Ntsourankoua, président du CART

plaça son royaume sous la protection de la France et autorisa ce pays à bâtir des villages de Blancs sur ses terres.

Le 3 octobre 1880, le premier village fut fondé sur la rive droite du Stanley-Pool. En 1881, la station de Ncouna fut baptisée Brazzaville, du nom de l'explorateur.

Quelques dates essentielles qui permettront aux intervenants et aux participants de concilier les récits et faits de l'époque de l'histoire en commun entre le Congo et la France et d'en effectuer une restitution des travaux de ce colloque.

Marie Alfred Ngoma

COOPÉRATION

Premières journées économiques et mémorielles France-Congo-Normandie

« Découvrir le Congo aujourd'hui pour y investir demain » est le thème qui rythmera « les premières journées économiques et mémorielles France-Congo-Normandie ».

Monsieur Hubert WULFRANC
Député de la 3^{ème} circonscription de Seine Maritime
Président du Groupe d'Amitié France Congo

Monsieur Brice Arsène MANKOU
Directeur de l'IFMV

Son Excellence Rodolphe ADADA
Ambassadeur Extraordinaire et plénipotentiaire de
L'Ambassade Du Congo en France

Vous invitent aux premières journées économiques et mémorielles France-Congo-Normandie, qui se tiendront à Rouen le :

VENREDI 7 JUILLET 2023 17H00- 20H30
A LA HALLE AUX TOILES A ROUEN
19 Place de la Basse Vieille Tour,
76000 Rouen

L'affiche des premières journées économiques et mémorielles France-Congo-Normandie, du 7 juillet 2023 à Rouen, France

S'appuyer sur un « cycle mémoriel » entre le Congo et la France, par la suite, inciter à la réflexion autour d'une coopération décentralisée à rendre accessible et compréhensible au grand nombre afin de permettre aux acteurs institutionnels, ceux de la diaspora et à d'autres d'œuvrer en France et au Congo pour la mise en place d'un « effet de levier », véritable politique partenariale de développement et de solidarité entre les deux pays, c'est l'objectif que se fixent « les premières journées économiques et

mémorielles France-Congo-Normandie », organisées conjointement par Hubert Wulfranc, député de la troisième circonscription de Seine maritime, président du Groupe d'amitié France Congo, et Brice Arsène Mankou, directeur de l'IFMV.

En présence de Rodolphe Adada, ambassadeur du Congo en France, et de plusieurs autorités congolaises et françaises, le coup d'envoi de cette édition sera donné le 7 juillet, de 17h à 20h30, à Rouen, à la Halle aux Toiles.

M.A.Ng.

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE | LE COURRIER DE KINSHASA | LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAAC NEWSLETTER

L'information du congo et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

BANQUE

Le gouvernement opposé à la vente de la filiale “Société générale”

Le groupe français Société générale veut céder sa filiale congolaise au groupe Vista Bank, basé à Conakry, en République de Guinée. L'État congolais, co-actionnaire de la filiale, a qualifié l'opération de cession comme « nulle » d'effet et menace de saisir la justice.

L'accord de cession de la participation, signé le 7 juin dernier, entre les groupes Société générale et Vista Bank, a suscité l'ire du gouvernement de la République du Congo. En effet, dans un communiqué rendu public le 12 juin, le ministre de l'Économie et des Finances, Jean-Baptiste Ondaye, a fustigé la démarche unilatérale du groupe français, puisque cette opération de vente pourrait intervenir d'ici à la fin de l'année.

Les autorités reprochent au groupe Société générale le non-respect de son engagement à ne pas céder les 93,5% de participation dans la filiale congolaise. « Le groupe Société générale ne peut donc signer aucun accord de cession de sa participation dans la Société générale Congo, sans avoir préalablement présenté à l'Etat actionnaire les éléments qui lui permettront d'user de son droit de



Le siège social de la filiale congolaise Société générale/Adiac

préemption (identité du potentiel repreneur, prix et conditions envisagés), chose à laquelle le groupe s'était engagé à faire dans sa lettre adressée au ministre de l'Économie et des Finances, le 31 mai 2023 », souligne le communiqué.

Par ailleurs, l'État congolais accuse Société générale d'avoir violé son droit de

préemption, conformément aux statuts en vigueur et à l'Acte uniforme relatif au droit des sociétés commerciales et du Groupement d'intérêt économique de l'Organisation pour l'harmonisation en Afrique du droit des affaires. Le droit de préemption permettra à l'État co-actionnaire de se porter acquéreur de préfé-

rence en cas de vente de la filiale Société générale.

Le groupe Société générale a également vendu sa filiale en Guinée équatoriale à Vista Bank, ainsi que ses filiales en Mauritanie et au Tchad à un autre groupe Coris Bank international. Les quatre accords prévoient la cession totale des parts de la banque française dans ses filiales

locales africaines. Les deux acquéreurs, Vista et Coris, devraient donc reprendre la totalité des activités opérées par Société générale au Congo, en Guinée équatoriale, en Mauritanie et au Tchad, ainsi que l'intégralité des portefeuilles clients et l'ensemble des collaborateurs au sein de ces filiales. Pour sa part, le groupe Société générale estime que seuls les groupes Vista et Coris sont capables de poursuivre la stratégie de développement de ces filiales, au bénéfice des clients, partenaires, des collaborateurs et des économies locales. La réalisation de ces opérations est cependant soumise à l'approbation des instances de gouvernance des filiales, aux conditions suspensives usuelles ainsi qu'à la validation des autorités financières et réglementaires compétentes.

Fiacre Kombo

BANQUE MONDIALE

Cheick Fantamady Kanté, nouveau directeur des opérations pour la zone Cémac

La Banque mondiale a un nouveau directeur des opérations pour le Cameroun, la République centrafricaine, la République du Congo, le Gabon et la Guinée équatoriale.

Cheick Fantamady Kanté a été désigné, le 1er juin dernier, directeur des opérations pour la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) comprenant le Cameroun, la Centrafricaine, le Congo, le Gabon et la Guinée équatoriale. Il est basé à Yaoundé, au Cameroun. De nationalité malienne, le nouveau promu possède une longue expérience du développement acquise à travers le monde, dont plus de vingt années passées au sein du groupe de la Banque mondiale. Il a récemment assumé les fonctions de chef des opérations pour la Côte d'Ivoire, le Bénin, la Guinée et le Togo où il a assuré la coordination d'un portefeuille de plus de soixante projets et programmes (soit

environ 6 milliards de dollars américains en engagements) dans différents domaines de développement. Avant la Côte d'Ivoire, Cheick Fantamady Kanté a été représentant résident de la Banque mondiale en Guinée de 2012-2016 et au

Burkina Faso de 2016-2022. Antérieurement, depuis Johannesburg, en Afrique du Sud, il a dirigé un programme régional de la Société financière internationale du Groupe de la Banque mondiale qui finance et encadre les banques commerciales et



Diriger le dialogue autour des politiques de la Banque mondiale, ainsi que les engagements stratégiques avec le gouvernement, les principales parties prenantes et les partenaires au développement...

établissements financiers africains, en vue d'accroître l'inclusion financière sur le continent. Dans ses nouvelles fonctions, les principales responsabilités de Cheick Fantamady Kanté seront de diriger le dialogue autour des politiques de la Banque mondiale, ainsi que les engagements stratégiques avec le gouvernement, les principales parties prenantes et les partenaires au développement; soutenir et développer le portefeuille de projets d'investissement

et de travaux analytiques; gérer le portefeuille actuel de projets et renforcer la collaboration avec la Société financière internationale et la MIGA; et enfin encourager et motiver les équipes pays à rechercher des solutions innovantes pour les clients.

Cheick Kanté est titulaire d'un master business administration de l'Université d'Arizona, aux Etats-Unis, et d'un diplôme de l'Ecole normale supérieure de Bamako, au Mali.

Roger Ngombé

LUTTE CONTRE LA DÉSERTEFICATION ET LA SÉCHERESSE

Nécessité d'instaurer une gestion durable et responsable des terres

Dans le cadre de la célébration, le 17 juin, de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse, la ministre de l'Environnement, du Développement durable et du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a rendu public un message dans lequel elle demande à responsabiliser les femmes, puisqu'elles jouent un rôle essentiel dans la santé des terres.

La ministre Arlette Soudan-Nonault souhaite que soit élaborée une stratégie pour préserver les sols de la dégradation et des risques de désertification, en vue de doter le Congo de cet important document de planification.

Elle pense, en outre, qu'il faut aller vers un monde plus soutenable et éloigner le spectre d'un avenir climatique où seule une partie de la planète sera encore habitable. « À condition de se rendre compte que partout dans le monde et en particulier en Afrique, notre continent mère, ce n'est pas le désert qui avance. Ce sont les hommes qui créent de nouveaux déserts. Vive le Congo vert, durable et responsable », lance-t-elle.

A en croire la coordonnatrice technique de la Commission climat du Bassin du Congo, près de la moitié des sols en Afrique est en péril du fait de la sécheresse, mais aussi du surpâturage, de la déforestation et de pratiques

agricoles inappropriées au réchauffement climatique. Dans toute la zone sahélienne, la population rurale a de plus en plus de difficultés à se nourrir, quand elle n'est pas contrainte de quitter ses terres et de migrer.

Elle souhaite que la lutte pour la préservation des sols et contre la dégradation des terres représente un enjeu continental majeur. Arlette Soudan-Nonault déplore le fait que par un effet de cercle vicieux, le processus de désertification, dont le désert n'est que le stade ultime, contribue également au réchauffement climatique, puisque plus un sol est sec, moins il absorbe de carbone.



La ministre Arlette Soudan Nonault/Adiac

« Certes, les vaccins contre la désertification existent: ils s'appellent gestion durable et responsable des terres, agroforesterie, sylviculture, irrigation raisonnée. Encore faut-il se les approprier et les mettre en pratique. Encore faut-il impliquer dans ce combat, en les responsabilisant, celles qui jouent un rôle essentiel dans la santé des terres sans en avoir le contrôle : les femmes »

« Certes, les vaccins contre la désertification existent: ils s'appellent gestion durable et responsable des terres, agroforesterie, sylviculture, irrigation raisonnée. Encore faut-il se les approprier et les mettre en pratique. Encore faut-il impliquer dans ce combat, en les responsabilisant, celles qui jouent un rôle essentiel dans la santé des terres sans en avoir le contrôle : les femmes », a expliqué la ministre.

Célébrée sur le thème « Femme, sa terre, ses droits », la Journée de lutte contre la désertification et la sécheresse constitue un moyen de sensibiliser l'opinion à l'impact disproportionné de la désertification, de la dégradation des terres et de la sécheresse sur les femmes et les filles, de mettre en évidence leur contribution à la gestion durable des terres, mais aussi de mettre l'accent sur les obstacles qu'elles rencontrent dans la prise de décisions sur les questions foncières.

Rude Ngoma

CONGO-AFD

Des projets structurants à poursuivre pour la ville de Brazzaville

L'aménagement de la rivière Tsiémé, le prolongement de la corniche sud de Brazzaville jusqu'au pont de Djoué, l'opérationnalisation effective des Aires de transit des ordures ménagères (Atomes), tels sont, entre autres sujets, abordés le 15 juin à Brazzaville, lors des échanges entre le maire de Brazzaville, Dieudonné Bantsimba, et le directeur de l'Agence française de développement (AFD), Maurizio Cascioli.

L'entretien entre les deux personnalités a, en effet, permis de faire le point sur les différents projets financés par l'AFD avant d'envisager des perspectives. « Beaucoup de choses sont faites, il y en a qui doivent se poursuivre. Nous avons des projets à l'avenir dont l'aménagement de la rivière Tsiémé qui génère des inondations régulièrement. L'AFD a déjà consenti un financement à l'Etat pour pouvoir réaliser des investissements pour le démarrage des travaux afin de soulager les peines des habitants de cette zone. Nous sommes déjà confiants que les jalons sont posés pour que les investissements se passent effectivement à partir de l'année prochaine », a annoncé Maurizio Cascioli.

A travers ce projet, les autorités entendent aménager la Tsiémé et ses berges à l'image des rivières Madoukou et Mfoa.

Quant au prolongement de la corniche sud de Brazzaville jusqu'à la zone de Djoué, les travaux consisteront, entre autres, la construction du viaduc et de l'échangeur et la réhabilitation de l'ancien pont pour désengorger la circulation dans cette partie de la ville. S'agissant de l'opérationnalisation des atomes, elle est conditionnée par l'acquisition d'équipements afin d'améliorer les conditions de vie de la population dans certains quartiers.

« Nous avons convenu ensemble de pouvoir trouver des solutions pour accélérer au maximum l'achat des équipements qui sont en cours. Nous avons aussi parlé du jardin d'essai dans lequel les investissements seront réalisés. Nous avons des investissements importants qui ont été réalisés dans le drainage dans les années avec l'AFD, je crois que la route est là, il



Dieudonné Bantsimba et Maurizio Cascioli pendant les échanges

« y a beaucoup de choses à faire », a poursuivi le directeur de l'AFD.

Profitant de cette visite, le président du conseil départemental et municipal de Brazzaville a rappelé à son hôte les priorités de la ville en termes de mobilité, d'aménagement urbain. « Monsieur le maire a pu nous mon-

trer toute sa sensibilité et son souhait sur les sujets d'organisation de la ville avec les impacts du changement climatique. Nous savons que ce sont des éléments qui impactent la vie de la population et la mairie a ce souhait de pouvoir inscrire dans les années à venir. Une programma-

tion qui tient en compte ces changements climatiques. On évoque aujourd'hui la possibilité d'accompagner la ville dans l'élaboration d'un plan climat territorial, donc un document de programmation qui soit aussi un outil de décision », a conclu Maurizio Cascioli.

Parfait Wilfried Douniama

MINISTÈRE DES FINANCES

Des réformes pour booster la bonne gouvernance

Le ministère de l'Economie et des Finances a ouvert récemment, à Kintélé, dans le département du Pool, une formation au profit de ses cadres en vue de les former sur la réforme de la gouvernance des finances publiques.

Près de quatre-vingt-dix cadres managériaux participent au séminaire de formation qui vise à renforcer les capacités conceptuelles des cadres et gestionnaires des administrations financières publiques. Pendant cinq jours, ils suivront des thématiques spécifiques portant essentiellement sur la gouvernance financière. Il s'agit, entre autres, du leadership et la conduite au changement ; de la gestion axée sur les résultats et le management de la performance ; de la présentation du cadrage macro-économique et de l'impératif de la performance. Dans la faisabilité, cinq groupes de travail y sont installés pour débattre en ateliers des problématiques inhérentes à la meilleure gouvernance des finances au Congo, intitulées leadership et management ; ressources et trésorerie ; dépenses et dette; appui stratégique ainsi que contrôle et audit.



Des membres du gouvernement à l'ouverture de l'atelier/Adiac

« Résultats attendus : les leçons tirées des faiblesses des pratiques actuelles ; la meilleure compréhension et appropriation des outils du leadership, de la conduite du changement, de la gestion de la performance axée sur les résultats, du suivi-évaluation et du pilotage des réformes »

Ouvrant les travaux, le ministre de l'Economie et des Finances a fait savoir que quatre résultats sont attendus de cette formation, dont l'ambition est de muter vers une culture de la performance. « *J'attends de ces assises les résultats suivants : les leçons tirées des faiblesses des pratiques actuelles ; la meilleure compréhension et appropriation des outils du leadership, de la conduite du changement, de la gestion de la performance axée sur les résultats, du suivi-évaluation et du pilotage des réformes* », a indiqué Jean-Baptiste Ondaye. Pour renforcer la bonne gouvernance, le ministre de l'Economie et des Finances a émis le vœu de mettre en place un Centre de perfectionnement des compétences des cadres en vue de promouvoir la gestion axée sur les résultats.

Firmin Oyé

EN VENTE

MATIERE DE LENTEUR
RECUEIL DE POESIE

Je réside dans les mots empruntés aux territoires lointains de la France ex-colonies de la patrie poétique je réside dans les mots éternels, des mots chevilles qui me situent en langues intermédiaire entre deux pays m'appartenant deux pieds d'un homme à une tête.

Je réside dans les mots emmités quand ne groule pas le tonnerre pendant l'hiver et que les kits scolaires disparaissent et entrent dans le couloir de vie avec tant de larges.

Essentiellement poète Omer Massem est universitaire et auteur national. Il est l'auteur de "Le Contain sans manche" (2011), de "Ne plus voir, Paroles altières pour Jean-Baptiste Biliombe Samba" (2013), de "Les Fragments sauvagés" (2014), "Matière de lenteur", initialement publié en édition bilingue (italien-français) en 2019, est son quatrième recueil de poésie.

15 €

les éditions +

Laurent Tengo

LE DROIT DES MARCHÉS PUBLICS DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CEMAC
ÉTUDE COMPARÉE

ESSAI

Omer MASSEM

Ne laisse pas la nuit tomber sur tes épaules

Poètes des cinq continents

Roland BEMBELLY

Code des Hydrocarbures du Congo

Notes, commentaires, jurisprudence et éléments de droit comparé

Roch Cyriaque GALEBAYI

Le Commandant Marien Nguabi (1938-1977)

Un leader charismatique et un modèle pour l'Afrique

Préface du Pr Théophile OBENGA

Jacques N'GOULOU

Paradoxe de l'agriculture congolaise

Préface de Jean Jacques BOUYA, Ministre de l'Aménagement de l'Équipement du Territoire et des Grands Travaux

Noëly Galoy

Les Grandes Femmes sont faites de petites filles

Edilivre

Sorel Et...

L'université de la forêt
Avec les Pygmées Ak...

NOUVELLES TERRES

pub...

Rigobert Sabin BANZANI

Le droit de l'urbanisme au Congo

Stratégies publiques de maîtrise foncière et pratiques privées

pub...

Placide Moudouou

PRÉSIDENTS ET MINISTRES DU CONGO-BRAZZAVILLE (1958-2021)

FORMATION QUALIFIANTE

Soixante-six étudiants formés à l'établissement Makusa

L'information a été donnée par Didyme Essebo, enseignant à l'École supérieure de gestion et d'administration des entreprises (ESGAE), en sa qualité de manager de l'établissement dénommé «Makusa» ou cuisine en français, au cours d'une conférence de presse relative aux six ans de cet établissement gastronomique.

L'établissement que manage Didyme Essebo, loin de s'occuper uniquement de la gastronomie, se consacre également au volet social par la formation qualifiante des jeunes étudiants. Le but étant de leur permettre de sortir de la phase théorique faite à l'institut pour se mettre de plain-pied dans la phase pratique, notamment le monde de la gestion d'entreprise. « A la base «Makusa», c'est une initiative que j'ai prise dans le cadre du cours que je transmets à l'ESGAE, en l'occurrence «Entrepreneuriat et création de l'entreprise». Chemin faisant, je me suis rendu compte que le cours en lui seul ne provoquait en rien une pulsion chez les étudiants en matière de création d'entreprise. Je me suis dit que cela restait trop théorique et que l'on devait essayer de passer à la pratique, donc donner aux étudiants la faculté de la réflexion sur comment arriver à créer une société. Nous sommes arrivés à faire le choix du «Makusa» qui veut dire en français cuisine», s'est-il exprimé devant la presse.

Didyme Essebo a précisé que sa passion et sa préoccupation majeures sont de donner de l'expérience aux jeunes. « La première expérience, c'est sur comment créer une société en amont et, en aval, comment la gérer, faire en sorte qu'elle

vive. Notre préoccupation, c'est donner de la valeur ajoutée aux jeunes, donc les mettre en action. Tout ce qu'on fait à l'école, ils le font ici. On apprend aux étudiants la gestion de stock rationnelle, comment calculer un prix de revient, bref, on les met en pratique sur tout ce qu'ils apprennent à l'école », a-t-il dit.

Le manager de «Makusa» a fait savoir que son établissement a déjà formé soixante-six jeunes en alternance. Pour cette année 2023, ils sont six en formation, parmi lesquels deux de l'Université Marien-Ngouabi, dont une étudiante en médecine qui est en cuisine, et une autre en quatrième année de Sciences économiques qui est au bar, ainsi que quatre étudiants de l'ESGAE. Outre ces six étudiants, onze autres sont en immersion. Ils suivent les cours de communication marketing jusqu'au début de l'année prochaine. « Ce que nous faisons, c'est quasiment l'action sur la formation. Malheureusement, l'État ne nous accompagne pas, en dehors de l'Agence congolaise pour l'emploi qui est venue nous voir à l'occasion de la célébration des six ans de notre établissement. J'aimerais que l'État s'approche de nous et tâte le pouls de ce que nous faisons pour voir dans quelle mesure



Des jeunes étudiants en pleine formation à Makusa/DR

nous pouvons mettre nos efforts ensemble afin que la jeunesse ait quelque chose de conscient en terme de formation. Je voudrai d'un soutien de toutes les bonnes volontés, de toutes les personnes qui pensent qu'elles ont de quoi transmettre à la jeunesse, pas seulement les finances », a-t-il souhaité.

Donner des valeurs aux jeunes en termes de management

Toutefois, Didyme Essebo a relevé quelques difficultés qu'il rencontre. En effet, la plupart des parents d'étudiants ont du mal à comprendre que le restaurant est une entreprise. Pour eux malheureusement, c'est un endroit de débauche, alors que le restaur-

ant en lui seul renferme plus de quarante métiers. Par exemple, la gestion du personnel, des finances, la communication et marketing..., ce que beaucoup de parents ne comprennent pas. L'autre difficulté, a-t-il énuméré, c'est la jeunesse congolaise qui est habituée à la facilité, attendant que tout tombe du ciel. Pour elle, la formation est secondaire. En dépit de cela, Didyme Essebo ne cesse de s'évertuer à lui donner des valeurs en terme de management.

Outre la formation qualifiante, l'établissement «Makusa» valorise aussi les langues nationales et le port du pagne pour donner un peu plus du grain à moudre à la culture congolaise. « En terme de culture, la première

des choses par laquelle nous avons commencé à mettre en avant c'était de donner la possibilité aux artisans congolais de s'exprimer. Tout ce qui est ici a été fait par eux, avec beaucoup de goût. La deuxième des choses, nous valorisons la "rumba congolaise" qui est une partie intégrante de notre culture. Plus de vingt orchestres sont passés déjà à «Makusa» pour s'exprimer. L'artiste musicien Jules Chigar a animé la rumba congolaise à l'occasion de l'anniversaire de «Makusa». Il nous arrive aussi d'organiser des défilés de mode, surtout de mettre l'action sur la cuisine congolaise », a expliqué Didyme Essebo.

Bruno Okokana

NÉCROLOGIE



Rock Ngassakys, les familles Ibata, Akingou, Itoua, Lapouembe, Ndinga Eboua et Ndongo-Owando informent les parents, les amis et connaissances ainsi que le personnel du ministère du Plan du décès de leur père, fils, oncle et grand-père, Jean-Félix Ipemba, survenu le 8 juin 2023 par accident de circulation routière. La veillée mortuaire se tient au quartier Congo-Chine, rue Odzaton (arrêt-école) à Brazzaville. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.

Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, Gaston Sienne, Sienne Christiane, Robert Kinanvouidi, Solange Bandou, Europa Boundou, Prefina Mpassi, Yoyi Mayouma et tous les vendeurs du marché Lycée-Thomas-Sankara ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur épouse, soeur, tante et mère, Laurence Didier Ossebi, survenu le 12 juin 2023 à Brazzaville suite à un accident de circulation. La veillée mortuaire se tient à côté du marché Massengo (non loin de la Résidence du ministre Henri Djombo). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.



IN MEMORIUM VÉRONIQUE ONGUILI

15 juin 2016 – 15 juin 2023, voici sept (7) ans, jour pour jour, que le seigneur a rappelé à lui notre très chère grand-mère, mère, grande sœur la nommée Véronique Onguili.

La marche irrésistible du temps ne pouvant effacer le souvenir et la douleur de la disparition prématurée d'un être cher.

En cette date de triste anniversaire, les enfants Bombo et famille prient tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse en sa mémoire.

Maman Véronique tes conseils, ta générosité, ton humilité et ton amour pour ton prochain resteront toujours en nous comme références.

Que ton âme repose en paix !



EDUCATION

L'Inrap va engager des réformes pour mieux accomplir ses missions

La feuille de route de l'Institut national de recherche et d'action pédagogiques (Inrap) prévoit des réformes visant à optimiser ses performances dans le système éducatif congolais, avec le soutien du Projet d'appui à l'amélioration du système éducatif (Praased).



Les acteurs impliqués dans les réformes de l'Inrap

L'amélioration du cadre juridique et institutionnel ainsi que le renforcement des ressources humaines font partie des axes du plan d'action de l'Inrap, a indiqué Jean-Christophe Bounougou Bazika, consultant international qui a eu la charge de dresser l'état des lieux de cet institut, tout en proposant des solutions à même de lui permettre d'être à la hauteur des attentes.

La directrice de cabinet du

ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire, et de l'Alphabétisation, Régine Tchicaya-Oboa, a indiqué que l'Inrap, qui joue un rôle important dans la conception des programmes scolaires et du matériel didactique, présente certaines faiblesses. Lesquelles ne lui permettent pas d'accomplir ses missions de façon efficace. Elle a évoqué « l'absence de cadre juridique, la vétusté des équipements et

des locaux... ».

Pour le responsable de la composante 1 du Praased, Fernand Malonga Mougabio, la structure est disposée à conjuguer les efforts au côté du ministère de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation afin d'appuyer les actions en faveur de sa restructuration, l'aider à retrouver ses lettres de noblesse pour le bien du système éducatif congolais.

Rominique Makaya

JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT

Ramassage des déchets plastiques dans la Bouenza

Le département de la Bouenza n'est pas resté en marge de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, le 5 juin de chaque année. L'événement a donné lieu au ramassage des déchets plastiques dans quelques établissements scolaires et autres lieux publics des districts et communes du département.

La Journée mondiale de l'environnement a été célébrée dans la Bouenza comme partout ailleurs sur le thème « Combattre la pollution plastique ». L'événement a permis d'organiser dans ce département des opérations de ramassage des déchets plastiques sous l'œil vigilant du préfet, Jules Monkala Tchoumou, qui a présenté la dangerosité du plastique.

« Le plastique peut être dangereux pour la santé humaine, pour la nature, pour l'espèce animale, pour l'espèce végétale. Aujourd'hui, nous sommes venus ici pour qu'ensemble nous montrons aussi l'exemple qui va consister à ramasser tous les sachets qui se trouvent dans cet établissement, à les laisser dans une poubelle pour qu'il y ait des services qui puissent aller les traiter hors de la portée des enfants que vous êtes, hors de la portée des parents

« Le plastique peut être dangereux pour la santé humaine, pour la nature, pour l'espèce animale, pour l'espèce végétale. Aujourd'hui, nous sommes venus ici pour qu'ensemble nous montrons aussi l'exemple qui va consister à ramasser tous les sachets qui se trouvent dans cet établissement, à les laisser dans une poubelle pour qu'il y ait des services qui puissent aller les traiter hors de la portée des enfants que vous êtes, hors de la portée des parents que nous sommes, parce que cette pollution est dangereuse pour notre santé »

que nous sommes, parce que cette pollution est dangereuse pour notre santé », a instruit le préfet.

Rappelons que la première célébration de cette journée a eu lieu en 1973. Au fil des années, elle est devenue une plateforme mondiale facilitant la sensibilisation et la prise d'initiative pour répondre aux défis urgents de pollution, du réchauffement climatique, etc.

Jean Jacques Koumba

TOURNOI INTERNATIONAL DE TENNIS J30

Andriantefihassina et Morales à l'affiche de la finale

La finale des simples messieurs mettra aux prises, le 17 juin au Pôle tennis de la Fédération congolaise de tennis, le Malgache Mirija Andriantefihassina à l'Américain Juan Carlos Portilla Morales.

Le Malgache a dominé en demi-finale, le 15 juin, l'Indien Sarran Prakaash en deux manches (6-4 et 6-4). L'Américain a quant à lui eu raison de Yash Bahalkar, deux sets à un (5-7, 6-4 et 6-2). Chez les dames, la finale opposera la Marocaine Zineb El Mouttaki à l'Allemande Onalee Wagner. La Marocaine a dominé Cathérine Ndeko de la République démocratique du Congo en deux manches (6-0 et 6-1).

L'Allemande a éliminé la Congolaise Charon Enjoy



Mirija Andriantefihassina s'imposant devant Sarran Prakaash/Adiac

God Samba (6-0 et 6-0). Les deux joueuses se sont retrouvées en finale des simples, le 10 juin, lors du premier tournoi des juniors J30. Zineb El Mouttaki avait battu Onalee Wagner en deux matches (6-2 et 6-2). Un match aux allures d'une

revanche ou confirmation. Le vainqueur gagnera trente points et les joueurs dont l'âge varie de 13 à 18 ans sont concernés. Ce second tournoi a été organisé pour donner la possibilité aux joueurs de se rattraper

James Golden Eloué

**UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT**

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

**LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE**

AIDE AUX PERSONNES DÉMUNIES

Le Rotary Club Pointe-Noire collecte 20 millions FCFA

Les clubs Rotary de la ville océane, notamment les Rotary Clubs Pointe-Noire Doyen et Pointe-Noire Ndjini-Dji, ont récemment organisé leur deuxième soirée de gala post Covid-19 qui a permis de lever des fonds devant constituer le budget pour la réalisation des actions de 2023-2024, axées principalement sur les questions de santé, d'accès à l'eau, d'environnement, d'éducation et de formation en faveur des jeunes et des personnes démunies.

Membres des deux Rotary clubs de la ville, partenaires, sponsors, donateurs et invités ont activement pris part et manifesté leur solidarité lors de la soirée de gala organisée le 20 mai, dans un restaurant de la place, a expliqué Frédéric Breyton, président du Rotary Club Pointe-Noire Doyen. Comme l'a indiqué Maxime Guénin, président du Rotary Club Pointe-Noire Ndjini-Dji, cet événement annuel permet aux Rotary clubs de récolter le maximum de fonds devant constituer le budget pour la réalisation des actions à venir sur la zone de Pointe-Noire. La soirée de gala a été aussi l'occasion « de montrer les actions réalisées avec les collectes de fonds précédentes, de faire rayonner le Rotary club international et de susciter des vocations », a renchéri Frédéric Breyton.

De ce fait, au cours de la soirée, les participants ont découvert, à travers une projection d'images, les actions réalisées par les deux Rotary Clubs de Pointe-Noire en faveur des jeunes et des personnes démunies. Il s'agit notamment de la distribution des tricycles aux personnes handicapées ; la réalisation des forages d'eau pour aider la population qui n'a pas accès à l'eau potable et dont la gestion est assurée de connivence avec le diocèse de Pointe-Noire ; la for-

mation Ryla destinée à aider les jeunes dans leur départ pour la vie professionnelle et à conseiller les jeunes entrepreneurs.

A cela s'ajoutent les baguettes solidaires, un don destiné aux orphelins, Samu social et autres organisations qui aident les enfants et les jeunes femmes de rue. La liste des actions du Rotary Club Pointe-Noire s'est élargie cette année avec une nouvelle activité : le nettoyage des plages en vue de les débarrasser des déchets plastiques et de sensibiliser les habitants.

Ainsi, grâce, entre autres, à la vente des tickets pour la soirée de gala, des tickets Tombola (qui ont permis aux gagnants de recevoir de nombreux lots) et des contributions diverses, les Rotary Clubs Pointe-Noire Doyen et Pointe-Noire Ndjini-Dji ont pu récolter une somme de 20 millions FCFA. Evoquant les perspectives pour l'année prochaine, Carine Kwami, future présidente du Rotary Club Pointe-Noire Ndjini-Dji, à qui Maxime Guénin passera le témoin ce mois de juin, a confié que les Rotary Clubs de Pointe-Noire entendent rester dans les axes majeurs du Rotary Club international, notamment la santé, l'éducation et la formation.

Des actions à entreprendre

Pour le reste de cette année, du côté du Rotary Club Pointe-



Les membres du Rotary Club Pointe-Noire lors de la 2e soirée de gala post covid-19

Noire Doyen, les membres se préparent pour la conférence professionnelle (rencontre des jeunes avec les chefs d'entreprise), équivalent de la formation Ryla, qu'ils organisent depuis trois ans et qui aura lieu bientôt. Florence Roch-Dehorter a donné l'importance de l'événement pour les jeunes. « Pour ceux qui sont performants, qui font de bons CV et de bonnes lettres de motivation, nous essayons de leur décrocher des stages ou un premier job », a-t-elle assuré.

Autre action très importante

prévue pour le mois d'octobre prochain dans le cadre de la lutte contre la poliomyélite, c'est le don de trente tricycles pour les handicapés victimes de la maladie. « L'objectif du Rotary club international depuis les années 1980, c'est d'éradiquer la poliomyélite. Et au Congo, on y est arrivé. Cela fait une très bonne performance réalisée en partie grâce au Rotary Club international parce qu'avec l'Organisation mondiale de la santé, il finance tous les vaccins contre la poliomyélite. Nous sommes

partie prenante de cette lutte contre la poliomyélite dans le monde », a-t-elle ajouté.

Notons que la soirée de gala des Rotary Clubs de Pointe-Noire, placée sur le thème « Mille et une nuits », s'est déroulée en présence d'Evelyne Tchitchelle, présidente du Conseil départemental et municipal, maire de la ville de Pointe-Noire, de Roland Bouiti-Viaudo, deuxième vice-président de l'Assemblée nationale; et de Serge Bouiti Viaudo, représentant le gouverneur du district 9150.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga

GENRE

Débat autour des violences faites aux femmes défavorisées

Un atelier de sensibilisation aux violences basées sur le genre, notamment celles exercées à l'égard des femmes aveugles et malvoyantes, a été organisé, le 14 juin, au Centre Caritas, dans le deuxième arrondissement de Pointe-Noire, Mvou Mvou.

Sensibiliser les autorités locales, la population et les femmes handicapées visuelles de Pointe-Noire à la problématique des violences ayant pour fondement le genre à l'égard des femmes aveugles et malvoyantes de Pointe-Noire, renforcer les capacités des personnes et femmes sur ces violences et mettre en place un comité de suivi des décisions et résolutions prises lors de l'atelier sont les principaux objectifs du séminaire qui a regroupé les représentants des pouvoirs publics, des organisations non gouvernementales et associations concernées sur l'initiative de la Mission évangélique braille, les organisations Viens et vois et Action des femmes aveugles pour le développement (Afad). En saluant l'initiative, le conseiller Yomo, membre du Conseil consultatif des personnes vivant avec handicap, a émis le vœu que cet atelier puisse permettre de scruter les profondeurs de



La photo de famille à l'ouverture de l'atelier sur les violences ayant pour base le genre/Adiac déjà à porter ses fruits, s'est-elle réjouie. « Chers parents, prenons soin des femmes non voyantes qui vivent sous nos toits car pour la plupart, les actes de violences faites aux femmes aveugles se passent en milieu familial et souvent sous la protection des us et coutumes », a-t-elle indiqué.

prévention de risques sur les violences ayant pour base le genre auprès des parents et tuteurs. Selon Thérèse Kamangou, présidente de l'Afad, l'ampleur des violences à l'endroit des femmes a amené le gouvernement à promulguer la loi Mouebara contre les violences faites aux femmes au Congo, une loi qui commence

De son côté, Urbain Koumbali, représentant la directrice départementale des Affaires sociales de Pointe-Noire, a renchéri que « la promulgation de la loi Mouebara est la bienvenue puisqu'elle permet aux acteurs de défense des droits de la femme de bien mener leur combat ».

Pour Dieudonné Mbimi, re-

présentant de l'organisation non gouvernementale Viens et vois, « La recrudescence des cas de violences à l'égard de la femme handicapée visuelle a des conséquences néfastes et importantes sur le plan humain, social et économique et constitue une menace pour la paix durable et la dignité humaine ». Il a conclu: « Agissons rapidement pour mettre un terme aux violences ayant pour fondement le genre touchant malheureusement les femmes handicapées visuelles. La lutte contre ces violences exige une réponse multisectorielle. Elle sera effective si le mécanisme de dénonciation fonctionne et si les victimes bénéficient d'une prise en charge intégrée, à savoir assistance médicale, psycho sociale, juridique et judiciaire, des enquêtes judiciaires correctement menées, les auteurs jugés et condamnés et les victimes indemnisées ».

Hervé Brice Mampouya

SOLUTION :
Le mot-mystère est : JUBILATION

H	O	T	E		A	S	T	R	E
O	U	R	S	O	N		R	U	T
N		A	T	T	E	L	E		A
T	A	I	R	E		A	V	E	U
E	T	N	A		E	D	E	N	
	O		N	O	I	R		F	A
A	M	E		I	D	E	A	L	E
M	E	C	E	N	E		M	E	R
E		O	C	T	R	O	I		E
R	O	T	I	E		U		O	R
	T		M		N	I	E	E	
M	A	C	E	R	E		R	U	E
A	N	A	R		F	I	E	F	S

P	P	A	H	E	P						
H	Y	P	E	R	T	H	E	R	M	I	E
L	O	R	E	L	E	I		B	R	U	
P	O	U	D	L	A	R	D		R	E	R
N	I	A	S	S	I	D		E			
R	E	L	I	T	E		E	M	E	U	
	L	O	I	S		G	R	E	C	S	
B	I	E	N	V	E	N	U	E		H	E
E	S		I	M	M	I	G	R	E		
A	N	E	T	E		G	L	A	C	E	
I	L	I	E	N		N	E	M		R	
T	S	A	R		C	H	O	M	E	U	R
S	P	E	C	I	A	L	E		N	A	
L	E	I	L	E	S		N	A	I	N	
I	N	G	E	R	E	N	T		E	T	

• SOLUTION DE LA GRILLE N°715 •

6	9	8	3	7	2	5	1	4
5	1	7	4	9	8	6	3	2
2	4	3	5	1	6	9	8	7
8	5	2	7	3	4	1	6	9
3	6	4	9	2	1	7	5	8
1	7	9	8	6	5	2	4	3
4	2	1	6	8	9	3	7	5
9	3	5	1	4	7	8	2	6
7	8	6	2	5	3	4	9	1

• SOLUTION DE LA GRILLE N°718 •

7	2	1	5	9	3	8	6	4
6	8	9	1	2	4	7	5	3
4	5	3	7	6	8	2	9	1
5	1	4	2	3	9	6	8	7
8	6	7	4	1	5	9	3	2
9	3	2	6	8	7	4	1	5
1	7	6	8	5	2	3	4	9
3	4	5	9	7	6	1	2	8
2	9	8	3	4	1	5	7	6

MOTS CASÉS 10X13 • N°156

- 2 LETTRES**
AN - AU - DE - IN - NU - OR - RE - UN - US - UV
- 3 LETTRES**
CEP - CRI - EPI - EUE - MOU - NET - NOS - PAR - TGV - VIE - VUE
- 4 LETTRES**
AINE - DUEL - EIRE - ERRE - EURO - IMAM - LIEU - OSER - VICE
- 5 LETTRES**
ATRES - COUDE - ENNUI - ENTAI - ETANG - ETHER - FLANC - LARVE - LEPRE - NEFLE - NEIGE - NIECE - ORTIE - RUSER - TEINT
- 6 LETTRES**
ENIEME - ENIGME - ENVOLE - NATALE - PARDON - PLANTE - Russes

GROSSE COUPURE ELLE REDUIT EN CENDRES	OS DE LA JAMBE TRAVAILLAIENT LA LAINE	GROS MUSCLES MOT CAPRICIEUX	DANS LA MAIN DU BOUCHER	PARTIES DE LA FLEUR VETEMENT FEMMIN	QUADRUPEDE
ENORME SUCCES HOMME DE MENAGE			AFFAIRE		BUGLE PETIT PIN
		ILE DE POLYNESIE ET RANGLEMENT			FIXEES A L'HAMEÇON
ETAT AMERICAIN VAGUE DANS LE STADE			FRUIT A HUILE PLANTE AROMATIQUE		
	RAUQUES				
VENDEURS DE BOUQUINS SUPPORT DE BALLE					SENSIBLES
		PERSOINNE DEBAUCHE		COLLANT	EXCLAMATION PRENOM FEMMIN
BERGER	FRUIT A COQUE FOUQUE		CRI DU CERF MET EN PRISON		
			DEMONSTRATIF NOMBRE ROND	POSSESSIF BONS RAPPORTS	
DANS LA LISTE DES INGREDIENTS	SOLIDE	METTENT A PLAT AUTOCRATE			SPOLE
			LOYER LONGUEUR CHINOISE		
GRUGES ENCEINTE		COUP DE BAGUETTES AVALE		CALE D'USINAGE OBTENU	
		SOUS PROTECTION			
NOUVEAU VENU			VILLE DU PIEMONTE		

E	C	D	E	C	L	M	O	B	I	L	I	E	R	E
T	L	R	F	O	Y	E	R	O	O	S	R	E	V	N
N	O	L	A	T	E	C	V	B	R	E	V	E	T	I
I	A	L	O	P	R	R	L	I	F	A	L	I	P	O
U	Q	M	U	S	U	S	H	I	E	E	O	L	N	V
Q	U	T	I	O	E	L	M	O	S	R	A	I	C	A
S	E	L	P	C	G	M	E	A	T	T	O	N	A	M
G	U	B	I	C	A	H	I	E	R	S	E	C	P	A
W	A	R	I	M	G	L	D	E	F	I	C	I	T	N
E	A	B	Y	P	O	K	E	R	R	N	N	S	I	D
V	V	G	A	P	E	G	P	O	S	I	T	I	F	A
I	I	I	O	R	A	D	H	O	M	M	E	F	E	T
R	D	R	A	N	I	P	E	P	A	T	R	O	N	R
E	E	S	C	R	U	T	I	N	C	H	E	N	A	L
D	L	I	C	E	N	C	E	E	V	I	V	A	C	E

- AMICAL
- AVIDE
- AVOINE
- BIPEDE
- BREVET
- CAHIER
- CAPTIF
- CHENAL
- CLOAQUE
- CRAPULE
- CYCLISTE
- DEFICIT
- DERIVE
- DETROIT
- EPINARD
- ETALON
- EUPHORIE
- FOYER
- GABARIT
- GAGEURE
- GOULOT
- HOMME
- INCISIF
- LEVIER
- LICENCE
- MAMMIFERE
- MANDAT
- MARINIER
- MINISTRE
- MOBILIER
- PAPYRUS
- PATRON
- PILAF
- PLATRE
- POKER
- POSITIF
- POURVOI
- QUINTE
- SCRUTIN
- SUSHI
- VARICE
- VERSO
- VIVACE
- WAGON

• SUDOKU • GRILLE N°720 • DIFFICILE •

9			4	6			5
	1	7				4	9
6		1		9			8
3			6				1
8		5		3			2
	7	2				8	4
6			7	1			9

• SUDOKU • GRILLE N°721 • MOYEN •

9							8
				3			
	6	5	9				3
3		7					4
	5		8	9			
1			4				
	2	9	6	7		4	
7	1		3				2
		3		5			

AFRIQUE

Les premières dames célèbrent le 20^e anniversaire de leur organisation

L'Organisation des premières dames d'Afrique pour le développement (Opdad) va célébrer, le 17 juin, à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC), les vingt ans de son existence. Une occasion de dresser le bilan des deux décennies d'actions au profit des plus vulnérables.

« Cet événement historique permettra de souligner le rôle catalyseur du changement qu'a joué et continuera de jouer l'Opdad sur le continent et au-delà, pour favoriser l'accès aux services essentiels et l'autonomisation des femmes et des jeunes », a déclaré la présidente en exercice de l'Opdad et première dame de la République de Namibie, Monica Geingos.

Par ailleurs, l'organisation lancera officiellement sa « campagne unificatrice pour la réalisation de l'égalité des sexes en Afrique », autour de quatre piliers prioritaires : l'éducation, la santé, l'autonomisation et la lutte contre les violences envers les femmes et les filles.

A travers cette campagne, les épouses des chefs d'Etat africains souhaitent mobiliser l'ensemble des partenaires pour accélérer les progrès déjà réalisés et permettre la pleine participation des filles ainsi que des femmes au développement socioéconomique du continent.

« A l'échelle du continent, les obstacles à la réalisation de l'égalité des sexes sont encore trop importants. Il est urgent d'agir. Nous devons capitaliser sur l'influence collective des premières dames pour conduire des transformations



Les premières dames d'Afrique

« A l'échelle du continent, les obstacles à la réalisation de l'égalité des sexes sont encore trop importants. Il est urgent d'agir. Nous devons capitaliser sur l'influence collective des premières dames pour conduire des transformations audacieuses et construire un avenir où chaque Africain peut s'épanouir. Libérons le potentiel pour que chacun puisse être acteur et moteur de ce changement. L'Afrique doit être le pivot du changement à l'échelle mondiale »,

audacieuses et construire un avenir où chaque Africain peut s'épanouir. Libérons le potentiel pour que chacun puisse être acteur et moteur de ce changement. L'Afrique doit être le pivot du changement à

l'échelle mondiale », a déclaré Denise Nyakeru Tshisekedi, vice-présidente de l'Opdad et première dame de la RDC.

Trois principales activités sont attendues : la conférence plénière; le « Village de l'Opdad

» spécialement construit pour l'occasion sur la pelouse de l'Académie des Beaux-Arts et ouvert au public du 15 au 18 juin; une soirée d'anniversaire exceptionnelle avec une vente aux enchères au profit

de l'Opdad. Plus de cinq cents participants sont attendus à cet événement dont les chefs d'Etat et les représentants de la société civile.

Créée en 2002, l'Organisation des premières dames d'Afrique contre le sida (Opdas), qui se consacrait principalement à la lutte contre le VIH/sida et à d'autres problèmes de santé de la reproduction, tant sur le plan continental qu'international, a vu son périmètre s'élargir aux questions d'éducation, de santé et du bien-être des enfants, des jeunes et des femmes en Afrique, d'où la nouvelle appellation Opdad qui couvre des domaines liés au développement du continent.

L'Opdas a changé de nom pour devenir l'Opdad en vue d'adopter une vision intitulée « Une Afrique développée avec des enfants, des jeunes et des femmes en bonne santé et autonomes ». L'Opdad est actuellement dirigée par la première dame de la République de Namibie, Monica Geingos, qui a succédé à sa consœur de la République du Congo, Antoinette Sassou N'Gusso. C'était à l'occasion de la 26e assemblée générale de cette organisation tenue du 9 au 10 juin 2022, à Brazzaville.

Yvette Reine Nzaba

ELIMINATOIRES CAN 2023

Le Congo dans l'urgence

La victoire in extremis de la Gambie, le 14 juin, face au Soudan du Sud, met les Diables rouges en grand danger, les obligeant à remporter leur match du 18 juin face aux Aigles du Mali pour reprendre leur deuxième place du groupe et mieux se positionner dans la course à la qualification à la Coupe d'Afrique des nations (CAN).

Les règles de jeu ont été définies dès le départ : seuls les deux premiers de chaque groupe iront disputer la CAN en janvier 2024 en Côte d'Ivoire. Avec ou sans les Diables rouges ? Les premiers éléments de réponse, le 18 juin, au stade Alphonse-Massamba-Débat.

L'heure n'est plus aux calculs. Il faut à tout prix gagner pour ne pas se laisser distancer par la Gambie qui a fait une belle opération en dominant le Soudan du Sud (3-2). Elle revient à égalité du Mali (neuf points) et distance de trois longueurs le Congo, en attendant le résultat de ce dimanche. Le Soudan du Sud étant officiellement éliminé, la victoire tant souhaitée du Congo relancerait le suspense dans ce groupe. Ce qui rendra la fin des éliminatoires très attrayante. Car, au terme de la cinquième journée, le Mali, le Congo et la Gambie auront chacun neuf points et la sixième journée s'annoncerait décisive

pour les trois prétendants. Un point pourrait suffire pour être sur les pelouses ivoiriennes.

L'enjeu du match contre le Mali est de taille. En pole position, les Aigles ont leur destin entre les mains. Car le partage des points, à défaut d'une victoire à Brazzaville, leur suffirait pour se qualifier à la phase finale de la CAN que le Congo n'a plus disputée depuis 2015, en Guinée équatoriale. Ce n'est pas le cas pour le Mali.

Les Diables rouges doivent se montrer à la hauteur pour faire oublier la dernière prestation à domicile qui avait laissé les traces. Contre toute attente, ils s'étaient inclinés face au Soudan du Sud, 1-2. Cette fois-ci, le niveau sera élevé et la marche pourrait être trop haute à franchir si les joueurs congolais ne donnent pas le meilleur d'eux-mêmes sur le terrain. Lors du match aller disputé le 4 juin 2022, à Bamako, les Congolais s'étaient lour-



Les Diables rouges obligés de présenter un meilleur visage le 18 juin./DR

dement inclinés 0-4. Déjà, l'effectif des Diables rouges, loin d'être aussi rassurant qu'on aurait pu l'imaginer, paraît comme trop faible et trop juste. Ce qui pourrait avoir des répercussions sur le résultat du match comptant pour la cinquième journée. Mais, avec l'en-

gagement et la détermination, tout espoir est permis. Notons que le 14 juin, l'Egypte a complété la liste des qualifiés en battant la Guinée à Marrakech, au Maroc, 2-1. Proche de la qualification, la Guinée va devoir patienter encore un peu. La Guinée-Bissau, quant à elle,

a battu Sao Tomé-et-Principe, 1-0. Avec 10 points, cette sélection a désormais une longueur d'avance sur le Nigeria et obtiendra son ticket dès dimanche si les Super Eagles (9 points) l'emportent face à la Sierra Leone (5 points).

James Golden Eloué